

DISCERNER ET FORMER LES MINISTERES LOCAUX

Une conviction, une question

! Tous les chrétiens sont égaux dans l'Eglise. Tous sont appelés au service. L'Eglise est un corps diversifié.

? Comment donner place à chacun dans un esprit de service, au delà des projets ou désirs personnels ?

Bible et théologie

- Première épître aux Corinthiens, chapitre 12. Cette lecture intéressante, allégorique et symbolique, ne nécessite pas que vous soyez tous devenus des disciples d'un mouvement charismatique pour en faire bon usage.
- Avec un brin d'impertinence, rappelons à l'Eglise que les charismes et les dons ont toujours été présents en son sein, par la grâce même de Dieu... Et cela dans sa diversité paradoxale ! Il est aussi possible de lire dans l'Épître aux Romains, chapitre 12, 3 à 21.

Bibliographie et webographie

Le conseil presbytéral, un ministère aux mille facettes – Collectif édité par la coordination Edifier Former

Ministère dans l'Eglise – Cahier Emmaüs, série ecclésiale par Alfred KUEN, 1983.

Leadership and power in the ministry of the Church – www.lutheranworld.org

Pour la diversité des offres de formation : www.SaintPaul.pro

Idées fortes

Changer de représentation

Penser et vivre l'Eglise autrement que sur le mode unique : « Mon clocher, ma paroisse, mon pasteur... ». Et ... un tout petit peu le conseil presbytéral... ! De la même façon que nos habitudes de vie profanes changent, notre paroisse doit savoir s'adapter aux évolutions de l'époque.

Des particularités protestantes

- La diversité des ministères et des services peuvent se déployer dans le système d'organisation qui est le nôtre (presbytérien-synodal)
- Edifier une église différente et unique où chacun est finalement rendu apte au témoignage public
- Assurer et assumer une présence de l'Eglise vivante et confessante dans le respect des autres et de leurs confessions

Une disponibilité aux autres

- Prendre conscience de nos dons et pouvoir les mettre au service de tous ; éviter les pièges de la dévalorisation et de la survalorisation de soi
- Travailler ensemble sur des objectifs communs avec des capacités différentes, et se réjouir de cette diversité
- Apprendre à considérer que ce que l'on a est utile à tous et ne pas tous vouloir être « pasteur ou président ! »

C'est facile

Chacun croit avoir quelque chose à apporter. En cherchant un peu on doit pouvoir trouver. Mais encore faut-il que l'Eglise se fasse accueillante et pas tristesse ambulante !

C'est difficile

L'exercice de notre service demande du temps, oblige à faire des choix, à s'y consacrer avec une certaine régularité. Le risque du découragement, la sensation de ne pas être compris peut survenir. Malheureusement, le « à quoi bon », « j'ai tout laissé tomber » ou « on ne peut pas être partout » l'emportent trop souvent...

Réalisation

1. Porter la parole aux autres

Avoir une approche personnelle de la Parole (technique, exégétique, spirituelle, existentielle, militante...). Avant de parler, quelle conviction me donne-t-elle pour agir ? Le partage revêt plusieurs formes à définir ensemble ! Le service que nous vivons dans l'Eglise est avant tout, et toujours, service de la Parole de Dieu. Mon service est en interaction et interdépendance avec d'autres. Porter la Parole aux autres nécessite de discerner les attentes, les besoins.

2. Etre capable de la porter aux autres ?

La connaître, la travailler. Donner, consacrer du temps. Organiser des formations. Venir aux formations. Essayer de mettre en pratique et savoir que cela peut ne pas marcher tout de suite.

Il existe différents lieux de formation et différents types de formation. Veillez à ce que les formations suivies prennent en considération les réalités locales de l'Eglise. Mais vous pouvez également organiser des formations pour un pôle ou pour plusieurs paroisses si des besoins se font jour.

Il faut souligner l'importance des équipes autour d'un pasteur pour avancer, progresser, vérifier. Il ne faut pas non plus surestimer la compétence des pasteurs... ou même des spécialistes. Privilégier un travail régulier fidèle, que des coups d'éclats par-ci par-là sans continuité.

3. Comment les former ?

Il est possible d'imaginer d'abord une formation à trois niveaux : personnelle, locale (en groupe) et dans la pratique (avec quelqu'un qui connaît les domaines particuliers qu'on veut aborder).

Les trois démarches vont ensemble. Ne pas hésiter à faire appel à des intervenants extérieurs. Ne pas plaquer ce qui est entendu ailleurs sur sa propre paroisse. Garder sa spécificité ecclésiale. Viser à rendre autonome, en conservant l'idée de service de tous.

4. Faire appel à de nouveaux ministères

Cesser de s'enfermer dans la logique : « il n'y a pas de jeunes... » Recruter des personnes de conviction, ouverts à la diversité.

Le conseil doit demander, reconnaître, accompagner, apprécier ; il n'a pas un rôle de censeur mais d'harmonie et de cohésion. Il est parfois nécessaire de ne pas solliciter quelqu'un qui a pourtant, croit on, les compétences...

Parfois les personnes appelées sont heureuses de l'être mais absentes devant l'engagement. Faire appel à de nouveaux ministères est une tâche du conseil presbytéral et des pasteurs. Il est important de ne pas confondre les relations amicales avec le discernement des ministères.

Ne rêvons pas : nous ne passerons pas de 50 familles à 5000 en trois ans. Les apôtres au départ n'étaient que 12, voire moins du fait de la dispersion face à la croix. Heureusement, il y eut les femmes pour combler leur absence...

Pistes à explorer

Quel projet a ou n'a pas la paroisse ? Que proposer ? De quels moyens disposons-nous ? Ou bien : Quels sont les charismes et les talents que Dieu met à notre disposition ? Pour quoi faire ?!!